L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 24 JANVIER 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
PROPRIETAIRES:
WEISSE, E. DUFOUR,
VEIGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 24 JANVIER.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens à la semaine, à raison de 25 cents pour la semaine. On paiera aux porteurs.

Aux abonnés du faubourg Tremé.

[illegible]

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible]

Programme Législatif.

La Législature sera, selon ... Nos représentants ... de zèle, et nom... déjà été ... les Chambres se sont réunies ... programme de leurs travaux ... [illegible]

HORLOGERIE ELECTRIQUE.

Nous avons déjà eu occasion de dire quelques mots de la merveilleuse petite horloge électrique fabriquée par M. S. Fournier de la Nouvelle-Orléans, et exposée dans le magasin de cet ingénieux mécanicien, *Rue Royale* 72. Quelques informations sur cette invention, dûe à M. Paul Garnier de Paris, nous paraissant mériter l'attention des amateurs nous allons chercher à en faire comprendre le principe. Toutefois, avant de toucher à la question, il est nécessaire d'indiquer les fonctions générales de l'électricité appliquée à la mécanique.

Tout le système de communication électrique, dit l'*Ami des Sciences*, est basé sur ce fait assez récemment acquis à la science que si l'on enroule un fil de cuivre autour d'un morceau de fer doux de telle sorte qu'il en soit recouvert, ou pour mieux dire enveloppé dans une partie de sa longueur; ce morceau de fer acquérera toutes les propriétés de l'aimant dès que l'un des bouts de ce fil sera mis en contact avec le pôle positif d'une pile ou batterie galvanique et que l'autre bout viendra fermer le circuit par son contact avec le pôle négatif.

Tant que le courant aura lieu, c'est-à-dire tant que les pôles seront en contact avec les deux bouts du fil, l'aimantation du fer subsistera, et sera d'autant plus forte qu'il aura été recouvert d'une plus grande longueur de fil: elle ne cessera que lorsque l'un des deux bouts du fil cessera lui-même d'être en contact avec l'un des pôles de la pile et, dès que le contact n'aura plus lieu, le fer prendra immédiatement la propriété magnétique, la puissance d'attraction que le contact lui avait donnée. Ce morceau de fer ainsi recouvert de fil de cuivre qu'on a soin d'envelopper de soie pour éviter les déperditions d'électricité, constitue donc un véritable moteur, une force vive à laquelle on peut dès lors faire exécuter un travail quelconque. C'est ce qu'on nomme l'électro-aimant.

Si l'on comprend les fonctions de cet appareil, on verra que son application à l'horlogerie devait invariablement arriver et que, du moment que l'on possède une horloge type, que rien n'empêche de supposer la perfection même, il suffit d'un simple mécanisme pour mettre cette horloge en rapport avec la force électrique, et faire reproduire sur toute l'étendue des fils ses mouvements chronométriques, de telle sorte que chaque oscillation du balancier se fasse instantanément sentir sur 10, sur 100, sur 1000 indicateurs horaires, placés à des distances quelconques, et cela, sans que l'effort de transmission puisse en rien affecter la marche de l'horloge type.

On obtient ce résultat au moyen d'un organe supplémentaire mis en mouvement par le mécanisme ordinaire de l'horloge. Cet organe ouvre et ferme le circuit, et ce double effet se produit dans des conditions d'isochronisme parfait. Puis, par la puissance attractive de l'électro aimant dont chaque indicateur horaire est armé, puissance qui se manifeste chaque fois que la communication s'établit, il agit sur un levier dont la course est calculée de manière à faire avancer d'une dent la roue à rochet qui donne le mouvement aux aiguilles.

Grace à cette heureuse combinaison, on a évité l'obstacle auquel s'étaient heurtés ceux qui avaient voulu se servir soit du pendule, soit de la roue d'échappement pour ouvrir et fermer alternativement le circuit d'où résultait une perturbation plus ou moins sensible dans la marche de la machine.

C'est, si nous ne nous trompons, en 1847 que M. Garnier fit pour la première fois à Paris l'application de son système d'horlogerie électrique et peu après que M. S. Fournier le mit en opération à la Nouvelle-Orléans. On n'a pas sans doute oublié le cadran horaire que ce dernier plaça alors, à ses frais, sur la façade de la Banque de la Louisiane et que le chronomètre de son magasin faisait fonctionner, à l'aide d'une batterie et d'un conducteur électrique. Seulement, alors, les perfectionnements n'étaient pas assez complets, et il arrivait souvent que certaines influences de température ou de distributions d'électricité, agissaient sur la régularité des transmissions chronométriques. Aujourd'hui ces perturbations n'existent plus, et l'application de l'électricité à l'horlogerie permet d'avoir pour toute une ville une heure identiquement la même partout. Du reste, une visite au magasin de M. Fournier fera mieux comprendre le système de l'horlogerie électrique, et nous engageons les amateurs à aller étudier par eux-mêmes cette ingénieuse combinaison.

LE JACQUARD.—Le steamer français *Jacquard*, capitaine Bourdillat, quittera notre port le 28 de ce mois, et se rendra au Havre directement, touchant seulement à la Havane.

ARRIVAGE DU HAVRE.—Le *Würtemberg* est arrivé hier du Havre, avec un chargement de marchandises dont on trouvera le manifeste dans notre partie maritime. Nous remarquons au nombre des passagers de chambre par ce navire les noms des personnes suivantes: Madame L. Surget et neuf enfants—Mme Depouilly et sa fille—Mme Rouen et son enfant—M. Boudro—M. Bernard et 148 passagers d'entrepont.

WISCONSIN.—La législature du Wisconsin s'est réunie le 14 de ce mois. M. Spooner a été élu speaker de la Chambre.

RECLAMATION LIMANTOUR.—Les dernières nouvelles de la Californie nous apprennent que l'illégalité de la réclamation Limantour a été clairement démontrée. M. Limantour a été incarcéré. On évalue à cent mille piastres les sommes qu'il a reçues de personnes possédant des terres dans les limites de sa réclamation.

LE DOCTEUR KANE.—Malgré, dit un journal de New York, ce qu'on avait dit du rétablissement du Dr Kane, l'état de sa santé à la Havane semble empirer d'une façon alarmante. Un de ses frères était déjà allé le rejoindre il y a quelques semaines. Le Transcript de Boston nous apprend aujourd'hui que les dernières nouvelles du célèbre navigateur sont si inquiétantes, que sa mère est partie en hâte pour l'île de Cuba.

Le Dr Kane est atteint d'un rhumatisme inflammatoire contracté pendant sa première expédition arctique, et fort aggravé par la seconde. La maladie paraît gagner en ce moment le cœur, et laisse peu d'espoir de conserver à la science et à son pays, celui qui a fait tant d'honneur à l'une et à l'autre.

CHRONIQUE LOCALE.

Spectacle de ce soir—Au théâtre de la Gaité, 1re représentation de The Italian Bride, drame en cinq actes. la Marseillaise, chantée par Mlle Eliza Logan. the boarding school vaudeville.

Au théâtre St Charles. The Old Guard, drame; Bob Bobby vaudeville, premier acte de Used up, comédie, the Young Actress, vaudeville.

Accident—Deux hommes qui travaillaient, hier, à la construction d'une maison que M. Chapella fait construire sur la rue de l'Esplanade, sont tombés d'une hauteur de quarante pieds. L'un d'eux, Jean Olivier, chef des ouvriers, est très grièvement blessé et on craint même de ne pouvoir le sauver; il a été transporté chez lui, rue Roman, entre Laharpe et Columbus. La blessure du second, John Smith, n'est pas très grave.

Cour du Recorder Stith—C. R. McGregor a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir volé, dans le magasin de John Corlis, encoignure Nlle Levée et Girod, des marchandises évaluées à cent piastres, et pour avoir volé $415 à l'un des pensionnaires de Mme Hibbert, encoignure Front Levee et Gaiennie. En prison, faute de cautionnement.

Samuel Wilson a été envoyé devant le même tribunal pour avoir tenté d'enlever de l'argent de la poche de James Smith.

John Adams et Wright, sur qui l'on a trouvé un pistolet, a été envoyé devant le même tribunal.

A. H. Thompson a comparu, hier, devant le recorder pour répondre à l'accusation de s'être introduit, pour voler, dans les chambres de plusieurs des pensionnaires de Mme Farrow, encoignure Julia et Baronne, et d'avoir enlevé de l'argent et divers objets de valeur.—En prison.

Martin Walsh, accusé le vol de mouchoirs dans le magasin d'Abraham Eininger, rue Nlle Levée, a été écroué en attendant l'instruction.

Edward Hall et John Williams, accusés d'avoir volé une montre en or à George Foster, ont été acquittés, le plaignant ne s'étant pas présenté en Cour.

Cour du recorder Fabre.—Daniel Ruffis, accusé d'avoir attiré Joseph Bonchoux dans sa chambre et d'avoir essayé de le tuer, a subi hier un interrogatoire, à la suite duquel il a été envoyé devant la Première Cour de District. Le recorder a exigé un cautionnement de mille piastres pour répondre de sa comparution.

Sarah Walker devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation de vol de ... d'argent et autres objets de valeur.—En prison.

L'esclave Isaac, accusé d'avoir poignardé et grièvement blessé l'esclave Terence, jeudi soir, à bord du bateau à vapeur *Capitol*, restera en prison en attendant l'interrogatoire.

Jas. Smith accusé d'avoir porté un coup de poignard à Charles Rogers, est en prison.

John Green, accusé d'avoir battu Nicholas Beckbar, Wm Smith, d'avoir assailli John Farren, sont en prison.

D. Shomatz a été envoyé devant la Première Cour sous prévention d'avoir assailli Ellen Louis.—Cautionnement.

Le recorder a acquitté les personnes suivantes:—Johnston, accusé d'abus de confiance, Mme Lallemand, Louis Rudirick et Thomas Welch, d'assaut et batterie.

1re Cour de District—L'avocat de district a demandé et obtenu la mise en liberté d'Edward Allis et de James Johnson.

Frank Johnson s'est reconnu coupable de port d'armes. Le tribunal n'a pas encore prononcé la sentence.

Victor Tyson, h. c. l., a été déclaré coupable d'assaut et batterie. Le juri l'a recommandé à la clémence de la cour.

Blessé—P. Hickey a été transporté hier, à l'hôpital de la rue du Cirque. John Gorman, propriétaire d'un magasin de ferrage de la rue Poydras, l'avait poignardé en se querellant avec lui au sujet de comptes qu'il l'avait chargé de toucher. On craint que la blessure ne soit mortelle.

Arrestation—J. Roland dit Doyle, a été arrêté, hier, par le lieutenant Leggett, du Troisième District, sous prévention d'avoir trempé dans l'assassinat de Patrick Hickey. Le recorder l'a fait écrouer en attendant l'instruction.—Joseph Hagerty, du Bar B, a été écroué comme le meurtre, est également en prison, à la demande du coroner.

Hôpital de Charité.—Voici le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirée hier, 23 du courant, à 6 heures du soir:

Admis	184
Renvoyés guéris	141
Morts	27
Malades en traitement	675

PRECOCITÉ.—Un tout jeune homme de dix-neuf ans, nommé Taylor, vient d'être emprisonné à Brooklyn pour avoir refusé de soutenir sa femme, âgée de seize ans.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe,
DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DE L'ATLANTIC.

Nomination d'un ministre anglais à Washington.

ASSASSINAT DE L'ARCHEVEQUE DE PARIS.

STATU QUO DANS LES AFFAIRES DE LA SUISSE.

Hausse dans les cotons—Facilité sur le Marché monétaire.

New York, 23 janvier—Le steamship Atlantic, parti de Liverpool le 7 du courant, vient d'arriver et apporte des nouvelles de quatre jours plus récentes que celles reçues par l'Arabia.

L'Africa est entré à Liverpool le 4 de ce mois.

Le gouvernement anglais a nommé lord Napier ministre à Washington.

Les différends au sujet de la Suisse étaient toujours au même point.

L'archevêque de Paris a été assassiné.

Le Congrès de Paris était inactif.

Marché au coton.

L'arrivée de l'Africa en Angleterre a produit une grande fermeté sur le marché au coton. L'amélioration s'est surtout fait sentir dans les qualités moyennes, qui ont haussé de ⅛ d. Les cours étaient comme suit: middling Orléans 7⅜, middling Mobile 7¼, middling uplands 7⅛.

Les ventes des trois jours ont été de 38,000 balles, dont 10,000 prises par spéculation et pour l'exportation.

Céréales et provisions — Le marché était calme pour les céréales. Le porc et le jambon languissaient; la graisse en baisse de 6 d—coton à 66 sh et 66⅞. Le sucre se maintenait à la clôture.

Coton—Dans l'après-midi du 6 janvier, le marché au coton s'est clos ferme; les ventes de la journée s'étaient élevées à 10,000 balles, dont 1500 prises par spéculation et 500 pour l'exportation.

Marché de Manchester.

Les détenteurs de coton ont demandé une hausse.

Finances—Le marché monétaire offre décidément plus de facilités. Les consolidés contre argent et à terme se sont clos à 93⅞ et à 94⅛.

Londres, 7 janvier—Les consolidés, contre argent se sont clos à 94¼.

Marché de New-York.

New-York 23—Farine tendant à la baisse, State à $6 40 @ 6 55; blé blanc $1 8½, maïs languissant; porc en demande à $21. Bœuf et graisse fermes; whisky recherché.

Cincinnati, 20—Farine à $5 57 @ 5 65; whisky 22⅛. Les chars ne peuvent marcher que très difficilement, au Nord et à l'Est par suite des fortes neiges.

Législature de la Louisiane.

Baton Rouge, 23 janvier — SÉNAT—M. Munday présente un bill ayant pour objet l'amendement du code criminel de 1855. Le Sénat adopte le bill déjà adopté par la Chambre, relatif à une nouvelle subdivision de l'Etat et à la réduction des juges. Le bill de la Chambre relatif aux affaires de la Nouvelle-Orléans est déposé sur le bureau, sujet à l'appel.

CHAMBRE—M. Seames présente présente une résolution portant qu'il ne sera payé des frais de voyage aux divers comités que lorsque la Chambre aura décidé que le déplacement était urgent.

M. Beecher présente un bill pour réduire la taxe de l'hôpital sur les théâtres à la somme de cent piastres. Référé.

M. Wingfre est élu commis assistant.

Un bill, priant le Congrès d'améliorer la navigation des Rigolets est adopté.

Un bill ayant pour objet l'incorporation de l'Académie Commerciale de Dolbear a été brûlé par ordre de la Chambre, parce qu'une somme d'argent avait été offerte à un Sénateur à la condition qu'il emploierait son influence à faire adopter le bill en question.

Les deux chambres s'ajournent à lundi.

EN RETRAITE—On annonce que le président Pierce, avec Mme Pierce et M. Webster, son secrétaire particulier, se rendra aux Antilles aussitôt après l'expiration de sa magistrature. Ce voyage est, paraît-il, nécessité par la santé de Mme Pierce, très chancelante dans ces derniers temps.

LE TÉLÉGRAPHE TRANSATLANTIQUE.—Une dépêche d'Halifax annonce l'arrivée en cette ville de M. Cyrus Field, ramené de Terre-neuve par le steamer Merlin. M. Field prendra passage sur l'America attendu d'un moment à l'autre, pour revenir à Boston, et de là à New York.

Il a pris des mesures pour que la côte de Terre Neuve soit explorée au commencement du printemps, afin d'y déterminer le point préférable pour l'immersion du câble transatlantique, et préparer le travail qui doit le relier aux lignes intérieures américaines.

Le nouveau phare au Cap Race a été allumé pour la première fois le 15 décembre. Il est visible à une grande distance en mer.

ANECDOTE—Voici une anecdote qui a cours à l'école de Droit, elle en vaut bien d'autre.—Un étudiant passait un examen.—"Monsieur," disait d'un air narquois le professeur, vieux routier de chicane, qui savait plus d'un tour, "vous vous marierez un jour ou l'autre, je vous le souhaite. Si votre femme s'ennuyait du domicile conjugal, que feriez-vous?" L'étudiant était jeune, et dans l'âge heureux qui méconnait la crainte. Il répondit sans broncher, en homme qui ne doute de rien, superbe comme Œdipe défiant Laius: "Parbleu, Monsieur le professeur, l'affaire est toute simple et la loi formelle. Je sommerais la gendarmerie de me la ramener, conformément à l'article du Code.—"Ah! l'affaire est toute simple! Et si elle s'enfuyait une seconde fois?"—"Une seconde fois, je m'adresserais aux gendarmes!"—"Peuh! et une troisième?"—L'étudiant, malgré son assurance, se gratta le front. Il commençait à s'apercevoir que sa vie se passerait à courir après les gendarmes pour les faire courir après sa femme. "Dam! Monsieur, dit-il, vaincu, que faire? Je n'en sais rien."—"Ni moi non plus", reprit l'autre au milieu des rires. Ce professeur était un habile homme. Il avait éprouvé ce que valent les lois sans les mœurs.

LE POÈTE JASMIN—Le poète Jasmin a plus de talent que de fortune, et il partage volontiers le peu qu'il a avec ceux qui ont moins encore.

Sans doute quelque bienveillante indiscrétion a fait connaître à Paris la position du poète agenais. La réparation ne s'est pas fait attendre. On en trouvera la preuve dans cette lettre de M. Rouland à son collègue, M. le ministre des finances:

"Monsieur le ministre et cher collègue,

"Je m'empresse de vous annoncer que, sur votre demande, je viens de porter à 1,800 fr. la pension accordée au poète Jasmin sur les fonds de mon ministère destinés aux gens de lettres.

"Je me félicite, Monsieur le ministre et cher collègue, d'avoir pu, en vous étant agréable, m'associer à tous les témoignages de sympathie et d'estime qui sont dus au talent de Jamin. Mais j'ai voulu, surtout, par l'augmentation de sa pension, le remercier de tous les actes de bienfaisance et de charité auxquels il consacre les produits de son travail et de son génie."

MEFAITS DE LA CRINOLINE—On a honni, bafoué, critiqué et persiflé sur tous les tons plaisants et goguenards les ridicules de la crinoline. Il ne manquait à cette mode absurde, pour compléter la dose d'animadversion à laquelle elle a droit, que de devenir une cause d'homicide et un engin de meurtre.

C'est ce qui a failli arriver dernièrement à Bruxelles. Un enfant de six ou sept ans, littéralement renversé d'un trottoir de la Montagne de la Cour par par la *toilette tapageuse* d'une de nos lionnes de la mode excentrique, est tombé sous les roues d'une voiture qui, sans le secours alerte d'un passant, lui eussent passé sur le corps. Ajoutons que la dame auteur de cet accident a manifesté une vive émotion en voyant......le ballon de sa jupe froissé par le contact du petit imprudent qui avait failli payer de sa vie ce crime de lèse-crinoline.

—On lit dans la *Gazette des Tribunaux*:

"Parmi les cinq licenciés en droit présentés ce matin au serment d'avocat, l'un d'eux portait une moustache assez apparente, quoique blonde. M. le premier président Delangle, remarquant cette circonstance, a dit: "Le licencié qui porte la moustache ne prêtera pas serment. Ce jeune homme s'est aussitôt retiré."

—Un recensement qui vient d'avoir lieu et dont le gouvernement a publié le résultat, établit que la population du Brésil, sur laquelle on n'avait jusqu'à présent que des données fort incertaines et peu concordantes, est de 7,677,800 habitans.

—On a communiqué au *Courrier du Bas-Rhin* les renseignemens suivans sur la culture du tabac dans le grand-duché de Bade:

Des nouvelles d'Egypte annoncent que l'Abyssinie est agitée et qu'il est question d'un voyage de Saïd-Pacha à Constantinople.

Les lettres de Brousse sont du 10 décembre. Les soies s'y vendaient en hausse.

"En 1855, on a récolté dans le pays badois 160,000 quintaux de tabacs, tandis qu'en 1853, on n'en a récolté que 156,000 quintaux, et 106,500 en 1847. Les tabacs de l'année dernière ont produit à la vente une recette qui varie entre 480,000 et 490,000 florins; dans certaines communes, le quintal de tabac s'est vendu au prix de 36 florins. En prenant le chiffre de 160,000 quintaux pour le produit moyen du tabac dans le grand duché de Bade, on trouve que ce pays cultive le quart du tabac récolté dans tout le Zollverein, lequel en produit annuellement 620,250 quintaux."

—On lit dans le *Moniteur Universel*:

"Dans la nuit du 27 au 28 novembre, la petite poudrière du château de Larnaca, renfermant 30 barils de poudre et 30 caisses de cartouches, a sauté. Les trois sentinelles de garde ont été tuées, et les prisonniers, au nombre de six, étouffés sous les décombres, à l'exception d'un Arabe qu'on est parvenu à dégager après quatre heures de travail. Les maisons environnantes ont été détruites et quelques-uns de leurs habitants grièvement blessés. A une assez grande distance du château, dans l'intérieur même de la ville, d'énormes pierres lancées par la détonation ont causé plusieurs accidents."

—Voici qui prouve comment l'or et l'argent monnayés sont des marchandises variables comme le sel et la canelle: Sous Charlemagne, la livre numéraire d'argent valait 65 fr. 18 c. et 5 millièmes; sous Louis VII, de 1137 à 1180, 18 fr. 44 c. 63 centimes; sous Philippe-Auguste, de 1180 à 1223, 19 fr. 66 c.; sous Saint-Louis, 18 fr. 44 c. 03; sous Philippe-le-Bel, 9 fr. 17 c. 09; sous Louis-le-Hutin [1314], 24 fr. 1 c. 03: sous Charles V, 11 fr. 17 c. 66; sous Charles VII, 6 fr. 83 c. 07; sous Louis XII, 5 fr." c. 06. sous François Ier, 3 fr. 93 c. 04; sous Charles IX, 3 fr. 40 c. 67; sous Henri IV, 3 fr. 71 c. 07; sous Louis XIII, 2 fr. 11 c. 06; sous Louis XIV, de 1 fr. 90 c. à 1 fr. 35; sous Louis XV, 42 c. le 31 juillet 1720, puis 1 fr. 46 c. en 1726; sous Louis XVI, 1 fr. 93 c; sous la République jusqu'à ce jour, 1 fr.

Commerce de la France.

On lit dans les journaux de Paris:

Les tableaux des douanes pour le mois de novembre présentent des résultats satisfaisans, comparativement à l'année dernière. Les droits perçus pour les importations se sont élevés à 13,943,671 fr., contre 12,856,305 fr. en 1855, et à 13,235,130 fr. en 1854.

Quelques articles présentent d'importantes augmentations, tels que le café, qui a produit, en novembre 1856, 2,146,270 fr. de droit, contre 1,086,356 en 1855; le coton en laine, 1,605,973 fr. contre 961,616 fr.; le fil de lin et de chanvre, 49,599 fr., contre 40,115 fr.; les graines de lin, 49,017 fr., contre 28,759 fr.; les graines de sésame, 166,358 fr. contre 69,185 fr.; le suif brut, 82,631 fr., contre 18,918 fr. en 1855, et 2,474 fr. en 1854. La nullité des importations de suif en 1855 et 1854 s'explique naturellement par la guerre avec la Russie, d'où nous vient la plus forte partie de cette marchandise.

Parmi les articles en diminutions, nous remarquons surtout les laines en masse, qui ne figurent, en novembre 1856, que pour 413,308 fr., contre 974,174 en 1855, et 1,249,848 en 1854. Le poivre a diminué de 60,687 fr. en 1856 contre 138,132 en 1855. Les sucres de nos colonies, de 2,672,610 fr. contre 2,857,253. Les sucres étrangers, de 1,594,669 fr. contre 1,752,405.

Les exportations pendant le mois de novembre dernier ont été faibles. Elles se sont nécessairement ressenties de la crise monétaire et du taux élevé de l'escompte sur toutes les places de l'Europe. La plupart de nos fabricans ont même été obligés souvent, à cause de l'impossibilité où ils se trouvaient d'escompter le papier à 90 jours, de refuser des commissions que les étrangers ne pouvaient payer qu'à longs termes. Ainsi, les machines ne figurent plus que pour 807,884 fr. contre 1,297,963 en novembre 1855; les modes, pour 845,080 fr., contre 1,163,687 fr., les verres et cristaux, pour 24,050 quintaux métriques, contre 28,705; les tissus de lin et de laine ont également diminué; mais il y a augmentation sur les tissus de soie et sur les soies brutes.

Le mouvement des céréales a augmenté, tant à l'importation qu'à l'exportation. Il en est entré 961,354 quintaux, contre 489,117 en novembre 1855, et il en est sorti 192,219 quintaux, contre 82,503. Les entrées de céréales pour les onze premiers mois de l'année se sont élevées à 7,872,054 quintaux, contre 3,590,554 en 1855, et 3,216,668 quintaux en 1854. Ainsi, quoique la récolte de cette année ait été beaucoup plus favorable que celle des deux années précédentes, on voit que nous avons tiré de l'étranger une fois plus de céréales qu'en 1855. C'est une des principales causes qui ont fait sortir de France une si grande quantité de notre numéraire, et qui ont amené la rareté de nos pièces de 5 fr., qui étaient surtout recherchées à l'étranger en paiement des céréales.

Les importations des onze premiers mois de 1856 ont produit 152,686,394 fr. de droits, contre 178,883,053 en 1855, et 134,062,050 en 1854. C'est une diminution de 17,797,349 sur l'année dernière, mais une augmentation de 25,024,254 sur 1854. En supposant que le mois de décembre donne encore 14 millions à l'importation, l'année entière aura produit 173 millions ou environ 17 millions de moins que l'année de l'Exposition, et 23 millions de plus que l'année précédente.

Le mouvement de notre marine marchande continue à présenter des résultats très satisfaisans. Les entrées de navires se sont élevées en 1856 à 23,926, d'un tonnage de 3,654,779, contre 21,338 navires et 3,039,480 tonneaux en 1855, et contre 19,286 navires et 2,560,205 tonneaux en 1854.

Les sorties se sont élevées à 13,378 navires et 2,106,480 tonneaux en 1856, contre 12,639 navires et 1,873,834 tonneaux en 1855, et contre 12,810 navires et 1,725,378 tonneaux en 1854.

FEUILLETON.

PHÉBUS.

NOUVELLE.

VIII.

Ce n'était pas la première fois que des paroles d'amour étaient murmurées à l'oreille d'Antonia. Sa merveilleuse beauté avait inspiré plus d'une passion brûlante; elle avait vu à ses pieds les plus beaux, les plus nobles et les plus dignes. Quelques-uns s'étaient tués de désespoir, les autres achevaient de mourir de ses dédains. Antonia avait bien fait de quitter la Havane; si elle y fut restée plus longtemps, les vieilles souches de la noblesse espagnole dont les rejetons verdissent encore dans l'île de Cuba, n'auraient pas tardé à s'éteindre définitivement de consomption.

Ignorante en toutes choses autant qu'il est possible de l'être, Antonia devait être d'une certaine force en matière de sentiment; tout au moins son oreille était-elle familiarisée avec tous les modes sur lesquels se chante le langage amoureux.

Mais il semblait que l'artiste divin, absorbé dans le soin de modeler la précieuse argile dont il avait tiré ce corps superbe, avait oublié de lui donner un cœur et de l'animer.

Il arrive à la nature de s'égarer dans l'œuvre d'éternelle création et de donner naissance à des monstres: tantôt c'est le corps charmant d'une jeune fille qui se termine en queue de poisson;

Desinit in piscem mulier formosa superné.

Tantôt c'est un être inachevé auquel manquent les bras ou les jambes, quelquefois une créature d'hyperformation qu'elle a affligée d'un supplément d'organes.

Dans l'ordre sentimental, Antonia était un monstre, le sens de l'amour lui manquait.

Peut-être n'était-il qu'endormi, peut-être avait-elle un cœur, et ce cœur était-il comme un instrument de musique rempli de sons harmonieux, mais que personne n'avait su faire vibrer.

Toujours est-il que parmi les choses qui l'ennuyaient le plus, aucune ne lui était plus insupportable qu'une déclaration d'amour.

Une femme peut bien ne pas partager la passion qu'elle inspire, mais il est rare qu'elle n'en soit pas attendrie, ou touchée ou reconnaissante, et qu'elle n'éprouve aucune pitié pour la douleur qui vient d'elle.

Antonia, au contraire, ne pouvait entendre parler d'amour, ni voir à ses pieds un amant éperdu sans éprouver une sorte d'irritation.

Au fond de la prière la plus suppliante que l'homme le plus épris adresse à la femme qu'il aime, il y a toujours cette requête égoïste: Prends moi pour maître.

Il semblait qu'Antonia n'eût entrevu de l'amour que cette inévitable nécessité de sujétion, et qu'un orgueil invincible se soulevât en elle à l'idée de la servitude.

A dire vrai, Phébus était le premier amant qui eût réussi à inspirer à la marquise un vague sentiment de tendresse; elle s'était laissé surprendre à cette nouveauté sans en soupçonner la nature, tant que le jeune vicomte était resté en apparence avec elle dans les limites d'une affection quasi paternelle.

Mais quand la première morsure de la jalousie eut arraché à Phébus le cri de la passion, Antonia rentra subitement en possession d'elle-même. Elle aussi se sentit atteinte, mais atteinte dans sa fierté, et d'autant plus profondément, que cette fierté avait un instant fléchi et qu'elle en avait conscience.

Cependant cette réaction ne s'opéra pas subitement en elle. Comme elle était loin de s'attendre à la scène qui venait de se passer, elle en fut tout d'abord surprise, et ne songea pas à dégager ses mains de celles de Phébus. Seulement Phébus, qui, tout ému et presque effrayé de ce qu'il avait dit, cherchait dans ses yeux la réponse qu'il n'osait attendre de ses lèvres, Phébus, dis-je, se sentit glacé par le regard immobile et froid qu'elle attachait sur lui. Il semblait qu'Antonia n'eût pas compris et qu'elle cherchât le sens des mots qu'elle venait d'entendre.

—Antonia! Antonia! lui dit Phébus d'un ton suppliant.

La voix de Phébus rendit la marquise au complet sentiment d'elle-même. Ses yeux qui regardaient sans voir, s'animèrent d'un feu sombre, ses sourcils se froncèrent, sa lèvre supérieure trembla; elle retira brusquement ses mains des mains du jeune homme, se redressa superbe, et ce fut presque avec l'accent du mépris qu'elle lui dit:

—Vous aussi! vous comme les autres, donc! Ah! c'est odieux, cela! Où donc faut-il s'enfuir?

—Antonia! murmura Phébus.

—Eh bien! quoi? Que voulez-vous? Que je vous aime, n'est-ce pas? Je ne puis pas, je ne sais pas, je ne veux pas. Allez vous vous tuer aussi, vous? Il ne manquerait que cela pour me faire accuser, ici comme à la Havane, de dévorer des cœurs. Que prétendez-vous? Que je sois votre femme? Je ne veux pas de maître, moi. Votre maîtresse? ah! vous n'osez pas penser à cela, n'est-ce pas? Vous n'auriez pas cette audace, répéta la marquise avec une sorte de fureur.

Phébus, atterré, avait laissé tomber sa tête dans ses mains, toujours agenouillé près du divan sur lequel il était un instant avant assis auprès d'Antonia; il cherchait à étouffer dans le coussin les sanglots qui lui soulevaient la poitrine.

En le voyant ainsi, Antonia leva les épaules, et poursuivant sans pitié:

—Voilà, voilà ceux, dit-elle, qu'elles se donnent pour maîtres, les autres femmes, et cela pour un mot: "*Vous êtes belle!*" et pour une larme ridicule.

Et, s'approchant de Phébus, et se penchant vers lui, comme si elle eût craint qu'il n'entendit pas bien ce qu'elle allait ajouter:

—Ecoutez, poursuivit-elle, celui que j'aimerai peut-être un jour, ce n'est pas celui qui s'agenouillera devant moi, ce n'est pas celui qui mouillera mes mains avec des larmes d'enfant, ce n'est pas celui qui me suppliera. Ce sera celui qui sera le plus beau, le plus fort de tous, devant qui les autres baisseront la tête; ce sera celui dont la présence me fera trembler, dont le regard fera baisser le mien. celui en qui Dieu aura mis tant de domination que, s'il me dit jamais: Je veux! j'humilierai, malgré moi, ma volonté soumise. Et celui-là, ce ne sera pas mon époux, mon amant, mon maître: ce sera Dieu.

Ayant dit cela, la marquise, à la vue du vicomte qui demeurait, à ses pieds, immobile et comme privé de sentiment, éprouva quelque remords de sa dureté.

—Voyons, dit-elle à Phébus, levez-vous, il est ridicule de rester ainsi.

Phébus obéit.

—N'avez-vous pas tout dit? lui demanda-t-il.

—Non, répondit Antonia, et pourtant ce que j'ai dit, peut-être que je le regrette. J'ai parlé sous l'empire d'un de ces mouvemens emportés dont je ne suis pas toujours maîtresse. Je voudrais qu'il vous fût possible d'oublier cela.

—L'oublier! dit Phébus en souriant amèrement.

—Il nous reste à nous expliquer franchement, poursuivit la marquise. Je vous le répète, ne puis vous aimer. Je hais l'amour. A mes yeux l'amour d'un homme, c'est la servitude pour la femme qui le partage.

—Ah! dit Phébus, où donc ici est l'esclave, où donc le maître? L'esclave, n'est-ce pas moi qui eusse donné mes jours pour un peu de tendresse; le maître, n'est pas vous qui tenez ma vie entre vos mains et qui venez de broyer mon cœur sans qu'une plainte s'échappât de ma bouche.

—Oui, répondit Antonia, cela est ainsi maintenant; mais le jour où je vous aimerais, les rôles seraient changés. Cela est ainsi partout et toujours, dans la vie comme dans les romans faits par ceux qui nous ont le mieux compris. Je le sais.

—Cela n'eût pas été ainsi entre nous, répondit Phébus; votre volonté m'eût paru la loi suprême; j'aurais soumis la mienne à vos fantaisies.

—Et moi, je vous aurais méprisé; mais c'est vous qui vous trompez, Phébus. En voulez-vous une preuve? Déjà vous êtes jaloux, et pourquoi? parce que vous n'êtes plus le seul qui entriez dans ma maison, parce que je vous ai dit qu'une femme y était venue, parce que derrière cette femme vous avez aperçu le monde qui m'appelait. Vous n'êtes ni mon époux ni mon amant, et pourtant, comme un maître égoïste qui ne souffre pas l'idée du partage, vous voulez que je sois pour vous seule belle, jeune et vivante, et c'est cette jalousie qui vous a jeté à mes pieds esclave et suppliant, comme vous dites, mais esclave pour aujourd'hui.... Laissons cela, qu'il ne soit plus question entre nous de servitude pour l'un ou pour l'autre. Il y a un sentiment que je ne connais pas et que vous m'avez appris à éprouver: c'est l'amitié. Voulez-vous de mon amitié, Phébus?

—Je ne saurais vous donner en échange que de l'amour, répondit Phébus.

—Alors il faut nous voir plus rarement, il vaut mieux même cesser de nous voir. C'est pour vous que je dis cela. Au surplus vous réfléchirez.

Phébus ne répondit pas. Il alla prendre son chapeau, se dirigea vers la porte qu'il ouvrit, et quand il fut sur le seuil:

—Adieu! dit-il d'une voix étouffée.

—Adieu! répondit la marquise.

Après le départ de Phébus, Antonia écrivit à la duchesse de L.... un billet fièrement dépourvu de toute orthographe, qu'elle scella aux armes de sa maison.

Antonia faisait savoir à la duchesse qu'elle irait le mercredi suivant au bal de l'ambassade, et la priait de l'attendre chez elle pour l'y mener.

IX.

C'est un mauvais moyen pour échapper à l'attention du monde parisien, que de s'enfoncer dans la retraite et de vivre dans un silence absolu, surtout quand on s'appelle de noms éclatants comme ceux que portait la marquise.

Et puis il y a encore quelque chose qui laisse difficilement inaperçu dans une société pauvre comme l'est ce qu'on appelle à Paris le grand monde, où l'on passe pour opulent pour peu qu'on possède cent mille livres de rentes, c'est une fortune de vingt-cinq millions.

Il est bien vrai que la porte de l'hôtel habité par la marquise ne s'était encore ouverte qu'à quatre personnes: l'ambassadeur d'Espagne, le comte de M...., la duchesse de L.... et le vicomte Phébus; mais en supposant qu'aucune de ces quatre personnes n'eût raconté ce qu'elle savait d'Antonia et de son luxe, ce qui paraissait en dehors de ce luxe princier eût amplement suffi à irriter la curiosité générale.

Ainsi Antonia sortait le matin à cheval accompagnée d'un seul domestique, et dirigeait ordinairement sa promenade vers les parties les plus reculées et les plus solitaires du bois de Boulogne; mais si rien ne distinguait cette promenade matinale de toutes les femmes qu'on peut rencontrer le matin au bois, à cheval et voilées, il n'était guère possible qu'un sportsman un peu expérimenté la vît passer, sans remarquer que son cheval et celui de son valet étaient les plus beaux qui fussent à Paris et valaient chacun vingt mille francs.

En outre, Tahan, Janselme et Binder, chargés par l'ambassadeur d'Espagne, trois mois avant l'arrivée de la marquise, de meubler, les deux premiers l'hôtel, le troisième les remises, avaient répondu par des magnificences dignes de leur réputation à l'encouragement d'un crédit sans limites, et profité, jusqu'au dernier moment, du délai laissé à leur disposition pour exposer publiquement les merveilles de leurs industries respectives.

Ajoutons qu'en admettant pour un instant la discrétion du petit nombre de personnes qui avaient eu le privilége d'être admises chez la marquise, nous avons fait une pure hypothèse.

Le comte de M...., pour parler de lui seul n'était pas homme à garder, au sujet de la mystérieuse créole, un silence que rien d'ailleurs ne lui imposait, et le compte-rendu de trois visites qu'il avait faites à Antonia ressemblait dans sa bouche aux récits d'un voyageur qui reviendrait d'un pays fabuleux.

Il résulta de là qu'on s'occupa beaucoup d'Antonia à son insu, et qu'elle était passé lionne, avant même d'avoir pu soupçonner qu'elle était l'objet d'une curiosité quelconque. Sa généalogie ayant été étudiée avec soin, et sa noblesse reconnue illustre entre toutes les noblesses, l'impatience de la connaître était vive. Les plus brillans salons s'enviaient par avance le privilége de servir de théâtre à son entrée dans le monde, et l'on était disposé à tout passer à une si grande dame, même un amant affiché.

Cet amant affiché, c'était le vicomte Phébus. Or, avoir pour amant le vicomte Phébus ce trésor vivant de délicatesse et de chevalerie, ce miracle d'innocence qui avait passé jusqu'alors, non seulement pour n'avoir jamais eu de maîtresse, mais pour mériter de partager le traditionnel bouquet de fleurs d'oranger avec la fiancée qu'il eût conduite à l'hautel; avoir, dis-je, pour amant le vicomte Phébus, était, en fait de flatteuses chimères, le rêve charmant que plus d'une femme avait caressé; en fait d'excentricités, c'était la plus piquante de toutes celles que l'opinion générale pouvait attribuer à la marquise.

Le comte de M.... était loin d'ignorer les bruits qui coulaient au sujet de cette liaison prétendue; mais Phébus n'étant pas entré de lui-même dans la voie des confidences, il avait cru devoir respecter une réserve qui lui semblait de bon goût, et il n'avait jamais interrogé quand on cherchait à obtenir de lui quelques éclaircissements.

—Que voulez-vous savoir? répondait-il, si Phébus est ou non l'amant de la marquise Antonia? Vous connaissez bien peu mon neveu, si vous le croyez capable de compromettre une femme par une indiscrétion. Chacun sait que la marquise et lui passent tous les jours trois ou quatre heures ensemble; personne n'ignore que ce cher enfant va moins que jamais à l'Opéra, aux Italiens et dans le monde; cela est connu, cela est public; concluez en ce qu'il vous plaira; pour moi, je n'en sais pas d'avantage.

Et le comte s'éloignait avec l'air d'un homme beaucoup mieux informé qu'il ne veut le paraître.

C'est ainsi que s'écrivent l'histoire et les chroniques.

(*A continuer*) J. DE CHATILLON.

Fleurs fanées.—Nous éprouvons un sentiment de tristesse en regardant un bouquet dont les fleurs fanées avaient jadis de brillantes couleurs. Combien de fleurs fanées ne voyons nous pas dans la vie, combien d'hommes et de femmes dont la beauté a disparu avec la rapidité de l'éclair! Qu'il est à regretter que ces victimes n'aient pas su plus tôt qu'il y a une préparation simple qui leur aurait rendu la santé et aurait protégé leur beauté. Ce sont les Amers d'Hostetter, qui fortifient tout le système. Les médecins et ceux qui y ont eu recours les recommandent. On les trouve chez les marchands et les pharmaciens.
A vendre par J. WRIGHT & Co.
21jv—6t Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Toutes les familles devraient avoir les AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND.
Ils guérissent radicalement les maladies auxquelles les enfants sont sujets en été.
Camden, N. J., 14 mars 1856.
Mon cher Monsieur,—C'est avec un vif plaisir que je vous annonce le bien que vos Amers Allemands ont fait à ma famille. Mon fils, âgé de deux ans, ayant eu la maladie d'été, j'eus vainement recours à divers remèdes qui m'avaient été recommandés et à ceux que les médecins avaient prescrits. Je l'envoyai à la campagne, mais il ne s'en trouva pas mieux. J'avais une bouteille des AMERS ALLEMANDS; je lui en fis prendre, et, à mon grand étonnement, il fut entièrement guéri. Il en prit encore quelques temps et sa santé redevint florissante. J'ai la plus grande confiance dans vos Amers et n'hésite pas à dire que toutes les familles devraient les avoir.
Je suis, &c. JOHN W. PARIS, Plum street, au-dessus de Second.
Au Dr C. M. Jackson.
(Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.)
A vendre par J. WRIGHT & Co,
8 jan—1m 3ps et c Nos 21 et 151 rue Chartres

UN CHEF D'ŒUVRE SUPRÊME.—Nous pensions que le Cherry Pectoral d'Ayer était l'Ultima Thule des remèdes et qu'aucune préparation aussi efficace n'avait été ou ne pouvait être inventée, mais les personnes qui peuvent en juger nous assurent que les nouvelles Pilules du Dr Ayer surpassent le Cherry qui lui a valu une si grande célébrité. Il a réussi non seulement à leur donner un goût agréable, mais à en faire un remède puissant pour toutes les maladies qui exigent une purge.
Lancaster, Argus, Ky.
A vendre par les pharmaciens et par J. WRIGHT & Co,
jan—2m 2f p s v e t o 21 et 151 rue de Chartres

UNE HALEINE ATTRAYANTE.—Quelle est la Dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand en se servant du "*Baume de mille fleurs*" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.
UN TEINT MAGNIFIQUE peut aisément s'obtenir par l'usage du *Baume de mille fleurs*. Cette préparation fait disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, lui donne une couleur rosée. Mouillez un linge, laissez tomber deux ou trois gouttes et lavez-vous la figure soir et matin.
SE RASER FACILEMENT.— Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous n'éprouverez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co, propriétaires, à New-York.
A vendre, à la Nlle-Orléans, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
11 fev—1 an—3f p s v e t o

MÉLANGE DE PASCHALL
CONTRE LES FIEVRES EN FRISSON
Préparé par E. S. MORRIS, Philadelphie.
Nous appelons sur ce remède l'attention du commerce et des personnes atteintes de maladies occasionnées par les miasmes. On le recommande fortement. Faites-en l'essai. Voici, parmi les nombreux certificats, une lettre d'un littérateur distingué bien connu des lecteurs de l'ABEILLE:
Le témoignage suivant nous vient de M. G. P. R. James, auteur célèbre, à présent consul à Norfolk, Virginie.
CONSULAT ANGLAIS, Norfolk, Va. 18 février 1856.
Mon cher Monsieur:—Vous me dites de ne pas vous donner de certificat attestant l'efficacité du remède Paschall, à moins que je ne le fasse de mon plein gré. Je le fais non-seulement de bonne volonté, mais avec plaisir, pensant rendre un grand service à tous en lui donnant de la publicité.
Quant à moi, je n'ai eu depuis plusieurs années aucune attaque de fièvre; mais j'ai recommandé cette potion à plusieurs amis qui souffraient de fièvres dont ils ne pouvaient se débarrasser; ils s'en sont servis et AUCUN D'EUX, QUE JE SACHE N'A ÉTÉ TROMPÉ DANS SON ATTENTE: TOUS ONT GUÉRI. DANS BEAUCOUP D'EXEMPLES PAR UNE SEULE CUILLERÉE.
Vous pouvez parfaitement disposer de ma lettre; et, connaissant la droiture et l'intégrité de votre caractère, je suis certain que tous les certificats que vous publierez seront aussi vrais et sincères que celui-ci.
Votre tout dévoué, G. P. R. JAMES.
A M. Edward S. Morris, Philadelphie, Penn.
A vendre, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co.
Nos 21 et 151, rue de Chartres
19 oct—1 an 2am Nouvelle-Orléans.

Association Cotonnière des Planteurs de la Louisiane.
L'ELECTION annuelle de trois Directeurs par les actionnaires de cette Institution aura lieu le LUNDI 2 février prochain, entre 10 heures du matin et 2 heures de relevée, au local de la Banque.
H. L. PEIRE, Caissier
21 déc—3,10,17,24,31jan—2fev

UNE DAME récemment arrivée d'Europe et pouvant donner les meilleures informations, ayant déjà habité la Nlle-Orléans depuis nombre d'années comme professeur de piano et de solfège, désirerait trouver des élèves en ville.
Elle n'aurait aucune objection à entrer dans une famille ou dans un pensionnat.
Elle enseignerait aussi le français et les premières notions de la langue anglaise.
Renseignements et recommandations au pensionnat du Dr Macauley, rue du Camp, 266. 22jv—1m

ATTENTION.
Jaconats français, indiennes françaises, barèges, &c. &c.
L'attention du commerce de la ville et de la campagne est appelée sur la grande vente de marchandises sèches importées récemment, par Vincent & Co, ce matin, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 22, rue de la Douane. Conditions libérales à la vente.

Les ventes à l'encan qui auront lieu aujourd'hui par le ministère de MM. J. A. Beard & May, encanteurs, se composent:
1o—Pour le compte de la succession de Chas Meyer—Une résidence en bois, à deux étages rue Baronne, entre celles Calliope et Clio.
2o—Pour le compte de la succession de J. Arnoux—Une domestique de maison de valeur.
3o—Par suite de jugement de la 4me cour de district de la Nouvelle-Orléans—Quatre lots de terre sur l'Avenue du Canal, ville de Carrollton.
4o—Pour un règlement de société—Terrains propres à bâtir, rue Hospitalier, 4me district.
Pour les conditions voir les avis dans une autre partie du journal.
Dans la Rotonde de la Bourse St-Louis, rue St-Louis, les mêmes encanteurs offriront en vente à la criée des esclaves de valeur provenant de plantation cotonnière, un atelier d'esclaves et plusieurs laboureurs, domestique de maison, gardienne d'enfant, &c. &c.
Toutes les susdites ventes commenceront à midi précis.

Ventes à l'encan par Beard & May.
Jan. 24—Propriété améliorée rue Baronne, 1er district, pour le compte de la succession de Chas. Meyer.—Quatre lots de terre sur et près de l'Avenue de Carrollton, de consentement des parties et par ordre de Cour.—Domestiques de maison, dans la rotonde St Louis.—Esclaves de valeur dans la rotonde St Louis.—Terrains propres à bâtir rue Hospitalier, pour un règlement de société.
Jan. 27—Meubles, peintures &c. pour le compte de la succession Joseph Saul.
Jan. 29—Actions de banque de valeur, pour le compte de la succession de Jno L. Harris.
Jan. 31—Domestiques de maison et nègres de champ, de valeur, pour le compte de la succession de H. Bonnabel—Deux magasins rue Tchoupitoulas.
Fev 14—20 terrains sur la batture du 1er district, entre les rues Robin et Louisa.
Fev 21—Esclave, pour le compte de la succession de John Barne.
Voir aux annonces.

Le steamer Français JACQUARD, capitaine Bourdillat, partira pour le Havre directement, touchant seulement à la Havane, MERCREDI 28 courant à 8 h. A. M. 24janv

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
L'ELECTION de directeurs, tenue le 21 du courant, a été ajournée à une semaine faute de quorum. Une élection aura donc lieu MERCREDI PROCHAIN, de 10 à 4 heures, au bureau de la Compagnie, encoignure St Pierre et Levée.
Tous les actionnaires, ceux qui ont voté le 21 du courant ainsi que ceux qui ne l'ont pas fait, sont priés de venir voter.
Par ordre BENJ. F. FLANDERS, secrétaire.
24janv

NOUVEAU MAGASIN
OUVERT TOUT RECEMMENT.
No 3, rue du Camp.
F. A. HOVEL,
FABRICANT et marchand de montres, bijouterie, argenterie, articles de fantaisie, &c.
Montures et remontures de diamants, dans le dernier genre.
Montres, bijouterie et argenterie réparés avec soin.
Son stock est tout à fait nouveau et choisi avec soin.
M. F. A. H. étant bijoutier pratique, s'occupera lui-même de la montre et de la réparation des diamants, de la réparation des montres, de la bijouterie, &c. Il espère que sa promptitude et la qualité de son ouvrage lui vaudront le patronage du public. 8janv—6

Demande de cuisinière.
ON demande, dans une petite famille, une bonne cuisinière, négresse ou mulâtresse, qui recevra de bons gages. S'adresser au No 78, rue des Magasins. 24 jan

Chien trouvé.
Un CHIEN bull-terrier a été trouvé dans la rue Roman. Il est blanc, il est bien couleur jaune. On pourra le réclamer en prouvant sa propriété et payant les frais d'insertion en s'adressant 209, rue Dupré.
24 jan—3t en 10j

Importation directe.
LES soussignés ont reçu, par les derniers arrivages, de la Havane, un bel assortiment de cigares de la Havane des premières marques les plus célèbres, telles que: Londres, Regalia, demi do, Regalias negros, Medianas, prensa, Millars, Regalia Britanica, &c., &c. Les marques sont Globo, Gutierres, Palacio, Cabañas, Vencedores, Kakou, Minerva, Dos Hemisferios, et plusieurs autres.
A vendre par CARALLERO & BARUALDO, 26, Vieille Levée, entre Conti et Bienville. 24janv

Avis aux Dames.
LA maison U. LAROUSSINI & Co viennent de recevoir par le steamer Cahawba un grand assortiment de marchandises pour robes de bals et de soirée, telles que
Organdis
Jaconats
Mousselines
Barèges unis et à fleurs
do à raies satinées
do à volants
U LAROUSSINI & Co, Maison Rouge no 1,
24 jan près du marché aux légumes

Avis aux Tailleurs!
LES soussignés viennent de recevoir par le steamer Jacquard, du Havre, et du Cahawba, un grand assortiment de:
Merinos par laine pour pantalon
Merinos 6/4 pour habit
Drap d'Elbœuf
Drap de Sedan
Casimirs d'été
Coutil par fil
Piqué à carreaux et à fleurs par pantalon
Piqué blanc pour gilet
Lupin extra fin pour gilet
Barbeuf et Bombasine do
Ainsi qu'une grande quantité de doublures pour gilets et pantalons. Comme il reçoit tout le temps et directement des marchandises particulièrement choisies pour les tailleurs de tous les différents arrivages d'Europe et du Nord, les tailleurs pourront toujours trouver un assortiment complet des meilleurs de leurs articles. Nous avons toujours en mains un assortiment de cotonnade des Attakapas.
U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge No 1,
24 jan près du marché aux légumes

COUVERTURES mérinos laine, supérieures; consistant:
2 balles couvertures blanches 10/4 superfines
9 do do do do 12/4 do
2 do casimire et mérinos 12/4 do
reçu tout récemment et à vendre par
24 jan O B GRAHAM, 36 rue Gravier

$10 DE RECOMPENSE.
S'EST absentée, depuis le 2 novembre dernier, de chez M. Ad. Dupré, de la rue de l'Esplanade No 141, la mulâtresse LOUISA, appartenant à M. N. Verbois. Louisa est âgée de 32 ans, taille de 5 pieds 10 pouces à peu près, et est fortement constituée, a les dents de la mâchoire supérieure gâtées ... La récompense ci-dessus sera payée à la personne qui la logera dans une des prisons de cette ville ... s'adresser à M. Ad. Dupré, dans l'Etat de la Louisiane. 23 janv—15f

VINS français—300 caisses vins français de grandeurs assorties, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 24 janv No 73 rue Tchoupitoulas

HUILE de baleine—1500 gallons huile de première qualité, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co 24janv No 73 rue Tchoupitoulas

WHISKY—50 barils whisky Bourbon très vieux, à vendre par W F VREDENBURGH & Co 24janv 73 rue Tchoupitoulas

BICARBONATE de soude—300 barillets, à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 24 janv 73 rue Tchoupitoulas

HARENGS—2000 caisses harengs fumés, à vendre par W F VREDENBURGH & Co 24 janv 73 rue Tchoupitoulas

MORUE—35 tambours morue anglaise, à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 24 janv 73 rue Tchoupitoulas

MAQUEREAUX—200 barils, demi barils et quarts maquereaux, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 24janv 73 rue Tchoupitoulas

DAMEJEANNES—300 damejeannes de 5 gallons
300 do de 2 gallons
200 damejeannes de 3 gallons
400 do de 1 do
En débarquement du navire Wurtemberg, du Havre, à vendre par J VIOSCA Jr
24 janv 30 rue Conti

GRUYERE—Fromage véritable gruyère Suisse de première qualité
50 caisses de 12 fromages tête de maure, à vendre par J VIOSCA Jr
24janv 30 rue Conti

HUILE—250 paniers huile Plagniol 12 doub.
100 do do do 24 do
100 do do do 12 do
100 do do do 11 do
A vendre par J VIOSCA Jr
24janv 30 rue Conti

GRAINES DE JARDINAGE.
Reçu par le navire Mortimer Livingston, du Havre, et par le steamer Cahawba, de New-York:
Chou Gros Cabus, Chou Drumhead, Chou pomme plate, Chou cœur-de-bœuf, Chou Gros York, Chou Vaugirard, Chou Bonneuil, Chou pomme hâtif, Chou Milan des Vertus, Chou Milan hâtif, Chou Cavalier, Chou de Bruxelles, Choufleur demi-dur, Choufleur dur, Chou rave, Chou navet Rutabaga, Radis demi-long, Radis rond rose, Raves longues rouges, Radis jaune, Betterave courte rouge, Betterave longue rouge, Betterave blanche carrée, Betterave champêtre, Gros poireau, Ognon de Bohême, Carotte demi longue, Carotte courte hâtive, Carotte longue rouge, Panais et Gombo, Laitue assortie, Chicorée de Meaux et Scarole, Persil et Cerfeuil, Roquette et Cresson alénois, Céleri plein blanc, Céleri rave, Aubergine longue violette, Long concombre vert, Gros potiron doux, Squash ..., Grosse Tomate, Pois assortis et Gourgane, Concombre hâtif, Tomatte demi-grosse, Concombre Rada, Haricot nain et à ramer, Melons assortis et Giraumond.
Un grand assortiment de graines de fleurs, de choix, garanties levant bien; ognon à fleur, jacinthe, tulipe, renoncule, anémone, tubéreuse; 10,000 pattes d'asperges de Hollande.
Arbres Fruitiers.
Poirier, pommier, cerisier, néflier d'Europe, néflier du Japon, très-bien semé de 4 ans; une collection de camélias, une grande variété de plantes et d'arbustes, 150 variétés de rosiers, nouvelles et anciennes; outre semis de 4 ans; buis à bordure, très beau.
A vendre à des prix très modérés, par J. MENARD, 151 Vieille-Levée,
24 janv entre Hôpital et Quartier

UN jeune homme, ayant été dans le commerce depuis nombre d'années et connaissant parfaitement le français, l'anglais, l'allemand et un peu l'espagnol, désire se placer comme commis, ou comme professeur à la campagne. On peut donner de bonnes références. S'adresser par écrit à A. M. Post office, box 8, No 166, N.-O. 20 jan—6

ON DEMANDE une Dame parlant Anglais et Français, pour être employée dans un magasin de costumes. S'adresser au bureau de l'Abeille. 22janv

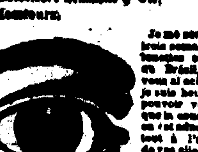
$50 DE RECOMPENSE.
EGARÉE, lundi 19 du courant, une Chienne française (Setter) couleur pie, ayant le bout du nez, le poitrail et les deux pieds de devant blancs, répondant au nom de ... La récompense ci-dessus sera payée à la personne qui la ramènera au No 315 rue Bourgogne, ou au No 124 rue des Magasins, entre Lafayette et Girod. 20 janv

MARBRE—70 blocs marbre blanc de Carrare, 200 planches de do de diverses dimensions, à vendre par LANATA FRERES, 20 janv 9 et 11, rue ...

EN débarquement du navire Wurtemberg, venant du Havre:
10 caisses de 48 boîtes sardines.
100 do de 100 do do
60 do de 200 do do, de la célèbre marque de A. Gillet & Co, de Lorient.
A vendre par V & E MANIAN,
20 jan 30 rue St Louis

Demande d'Institutrice.
ON demande ... M. Jegou, ... de 9 à 3 heures P. M. 17 janv

NOUVELLES ATTESTATIONS.
A Messieurs Semmons & Cie,
Messieurs.



Je me sers depuis trois semaines des lunettes en cristal du Brésil, que je suis allé acheter chez vous, et je suis heureux de pouvoir vous dire que la construction en est admirable et tout à l'avantage de vos clients. Mon témoignage vous est inutile; votre talent, l'art avec lequel vous choisissez les verres, suffit pour vous recommander à ceux qui ont besoin de votre assistance.
Je suis avec respect, &c. RICHARD ANGELL M. D.
Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie,
Messieurs.
Mes yeux étaient dernièrement arrivés à un état d'affaiblissement tel qu'il ne m'était plus possible de lire à la lumière de la lampe. Les lunettes que vous avez bien voulu choisir pour moi, me conviennent si bien que je puis lire les caractères les plus fins sans efforts et sans fatigue.
Je ne manquerai pas de recommander vos lunettes à mes amis.
Je suis, &c. H. MEUGNIE

A Messieurs Semmons & Cie,
Messieurs,
C'est avec un véritable bonheur que je porte à la connaissance du public, que je fais usage de vos lunettes. Elles sont convenables aux yeux, et elles m'ont mis à même de lire à la lumière de la lampe, sans fatigue aucune. Je les crois supérieures à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour, et je ne fais aucun doute de les recommander aux personnes dont la vue a besoin de secours.
Je suis, &c. T. C. TWICHELL.
Bureau du *N. O. Daily Delta*, 73 Camp street. 16 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie.,
Messieurs,
Je suis heureux de constater que, par suite de l'usage que je fais depuis plusieurs semaines des lunettes que vous m'avez vendues, ma vue s'est grandement améliorée. Mes yeux n'éprouvent plus la fatigue qu'ils ressentaient auparavant. J'engage vivement tous ceux qui se trouvent dans le même cas que moi de vous faire une visite.
Je suis, &c. HENRY GREEN.

On peut obtenir ces célèbres lunettes, en peu de temps, en s'adressant à l'office, 22, Camp street, encoignure Natchez. 16janv

Banque de la Louisiane,
Nlle Orléans, 12 janvier 1857.
LES actionnaires de cette Banque sont informés que l'élection annuelle de directeurs pour l'année courante aura lieu au local de la banque, LUNDI, 26 du courant, de midi à 2 heures de l'après-midi.
13janv—jus 26 R. M. DAVIS, Caissier.

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nlle Orléans, 23 décembre 1856.
L'ELECTION annuelle de directeurs par les actionnaires de cette Banque, aura lieu à la maison de Banque Lundi, 2 Février 1857, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
EUG. ROUSSEAU, Caissier.
24déc—2fp jus 2 fev

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
CONFORMEMENT à la charte et à un avis public, les actionnaires se sont réunis le 19 du courant, et, un quorum des actionnaires n'étant pas représenté, l'assemblée s'est ajournée à une semaine.
Avis est par les présentes donné qu'une assemblée des actionnaires aura lieu, au bureau de la Compagnie, encoignure des rues St-Pierre et Levée, LUNDI, 26 du courant, à 5 heures de l'après-midi.
BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire
21jv—5

AVIS AUX DAMES.
POUR clore certains articles qui sont en vente ... nous vendrons, à dater de ce jour, tout ce qui nous reste de barèges à volants et barèges à carreaux, ... manteaux de velours de soie et en drap ... [illegible]
LAZARE & LEVASSEUR,
16 janv—6f 8 et 10, rue de Chartres, près Canal

Plus d'Hémorroïdes.
LE Dr CHARLES KELLNITZ, de Paris et de Londres, annonce au public qu'il guérit radicalement les Hémorroïdes ... [illegible]
Le Dr KELLNITZ traite également toutes les maladies ... [illegible] No 283, rue Rampart ...
Heures de consultation, de 9 à 11 heures du matin; de 6 à 8 heures du soir. 16jan—1m

ON DEMANDE, pour une dame, ... [illegible] S'adresser à la boite P. no 76, bureau de poste. 24janv

Coutellerie Rodgers.
RECEMMENT reçu, couteaux de poche, canifs et ciseaux véritables Rodgers.
Aussi—Les célèbres rasoirs de Butcher ... pour l'usage des barbiers. A vendre par A. ROUBET & Co,
3 jan 67 rue du Canal, près Chartres

Aux pharmaciens.
LES soussignés viennent de recevoir par les navires d'Europe, et du Nord, leur assortiment complet de Drogues, produits chimiques, parfumerie ... [illegible]
A. ROUBET & Co,
3 jan 67 rue du Canal, près Chartres

Hôtel d'Orléans.
131, rue de Chartres.
MME CATHERINE LACHENMEYER, propriétaire de l'Hôtel d'Orléans, a l'honneur d'informer le public ... [illegible]
Nlle-Orléans, 12 janvier 1857. 14 jan—5m

ON demande un agent à la commission pour recueillir des ordres et des commissions pour l'Europe.
S'adresser avec références au Bureau de Poste Boite B, No 118. 5 jan

Médecine Homœopathique.
LE Dr C. F. GUINAND, reçu médecin à Paris, ayant pratiqué la médecine en France et dans l'Amérique du Sud, vient s'établir à la Nouvelle-Orléans ... [illegible] ... son domicile rue de Chartres 162, où l'on peut le trouver à toute heure, sauf ... entre midi et trois heures. 23déc—3m

Ecole d'équitation
DU Dr L. R. DELRIEU,
Encoignure Bassin et Saint-Louis.
PAR mois et trois leçons par semaine...... $12 00
dito tous les jours, les dimanches exceptés, 20 00
Promenades: Chevaux, par cavalier, $2 et $3.
do par cachets, $1 50 et $1 00.
Entrée du manège: par cavalier, $3.
Leçons du soir: par mois et trois leçons par semaine, $15.
Leçons tous les soirs, le dimanche excepté, $20.
Les lundi, mercredi et vendredi sont affectés aux messieurs.
Les mardi, jeudi et samedi sont exclusivement réservés aux dames.
Dressage de chevaux en liberté et à la plate-longe, aux allures de haute et de basse école. ... L. R. DELRIEU, D. V.

LES soussignés offrent à vendre les articles suivants d'importation directe:
200 barriques vin rouge ordinaire de Bordeaux ... St-Julien, Pauillac, Cantenac ... Château Margaux, Château Lafitte, Pape Clement, Haut Brion, Haut Sauterne ... [illegible]
... à vendre par FERROS & BORDELON, 19jan—1m Rue Royale et Dumaine

Au public.
E. PIFFET
A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il a transféré son grand assortiment de marchandises de fantaisie ... GARNITURES DE ROBES, &c. No 186, rue du Canal ...

EN magasin et à vendre par les soussignés:
150 barriques vin rouge ordinaire ... vin blanc Haut Sauterne, Chateau d'Iquem, vin rouge Chateau Dillon, St Julien, St Estèphe, grand vin Léoville, Cantenac, Margaux, Haut Brion, Clos d'Estournel ... 1000 damejeannes de 5 gallons ... 400 sacs bouchons de 500 chaque ... [illegible]
A vendre par C. CAVAROC & fils,
16 janv 145 rue Royale

EN débarquement du navire ... Champagne Heidsieck Piper & Co. ... A vendre par HUMA LACOSTE & Co
20 déc 145 rue Royale

GENIEVRE de Hollande—... paniers de Genièvre des marques Cygne et Ancre, à vendre par E. LAMBERT
15janv 65, rue des Magasins.

LOTERIES DE SWAN & Co.
Gros Lot,
$60,000!
Loterie de l'Académie Militaire du Sud
Classe H.
Pour être tirée publiquement dans la ville de Mobile, Alabama,
VENDREDI, 30 JANVIER 1857,
SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!
John Mertgi et W. W. McGuire, Commissaires.
30,000 billets—3266 lots gagnants.
Plus d'un lot à chaque dix billets!
MAGNIFIQUE PLAN!

1 Lot de	$60,000,	2 de	3,000,
1 do	20,000,	2 de	1,000,
1 do	10,000,	10 de	350,
1 do	5,000,	100 de	250,
1 do	4,000,	100 de	100

APPROXIMATIONS:

4 Lots de $300,	approx. de $60,000,	soit	$1,200
4 do 200,	do 20,000,	soit	800
4 do 175,	do 10,000,	soit	700
8 do 125,	do 5,000,	soit	1000
8 do 75,	do 3,000,	soit	600
8 do 50,	do 1,000,	soit	400
40 do 50,	do 250,	soit	2000
3,000 do 20,		soit	60,000

3,266 lots s'élevant à $226,000
Billet entier,....$10—demi billet....$5—Quart de billet....$4—Huitième de billet ...$2.
Les 266 premiers lots sont décidés comme d'habitude.
Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le numéro se termine par 1, auront droit à $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le numéro se terminera par 2 auront droit à $20 et ainsi de suite jusqu'à 0.
Des certificats de paquets seront vendus aux taux suivants, qui sont le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers....$100
do de 10 demi billets....50
do de 10 quarts de billet...25
do de 10 huitièmes de billet. 12 50
Pour les billets ou les certificats s'adresser à SAML. SWAN, boite de la post. 25 S, Nlle Orléans, ou à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga. S. SWAN, Montgomery, Ala.
20 jan—vtl. et comp.

Ni le capitaine, ni les consignataires du steamship français JACQUARD, capitaine Bourdillat, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage dudit steamship.
Nul compte de provisions ne sera approuvé si pareil à moins que les conditions n'en aient été préalablement réglées au bureau de MM. Ed. Dupasseur & Co. 46, rue Bienville, où l'on fournira des livres de compte à cet effet. 7 jan

HARBURG & FORSTER,
Importation de Marchandises sèches françaises, anglaises, suisses et allemandes
30, rue de la Douane, près Chartres,
VIENNENT de recevoir, par les derniers arrivages d'Europe, et offrent en vente aux marchands de la ville et de la campagne, aux plus bas prix du marché, et aux conditions les plus libérales:
Jaconats français haute nouveauté
Organdis français, entièrement et deux couleurs
Robes organdis à volants, entièrement et deux couleurs
Robes jaconats à volants, deux couleurs et entièrement
Organdis et mousselinettes imprimés à bandes et à fleurs
Brillantines hautes nouveautés, et jaconat une couleur
Pervenche française nouveauté
Robes barège à volants, haute nouveauté
Barèges satinés entièrement et deux et trois couleurs
Barèges imprimés dans tous les genres
Barèges unis, barèges à voile, toutes couleurs
Soieries de printemps, haute nouveauté
Gros de Naples et Gros du Rhin noir, Peau de soie noir
Gros de Naples couleurs, Florence et Marceline couleurs
COUTILS, ALPACAS, Orléans, Bombazines, Draps d'Eté
GINGHAMS, COTONADES, LISTADOS, dans toutes les qualités
MOUCHOIRS MADRAS réels et imitation, Mouchoirs Sealard
Indiennes rouges à l'huile unies et imprimées
BAS, CHAUSSETTES blancs, et en tous genres et toutes les qualités
Bas et chaussettes pour enfants, blancs et de fantaisie
MOUSSELINES SUISSES, BROCHES et UNIS
MOUSSELINES DAMASSÉES, et BROCHES, et UNIS
Mousselines brodées ...
Mouchoirs Jacquard à jours 12/4, Organdis Jacquard 12/4 et 6/4
Mousselines à pois et à jours 7/4 à bandes, Double gaze brochée 12/4
RIDEAUX BRODES sur mousseline et tulle 12/4 et 14/4
Bordures brodées sur mousseline ...
Broderies en tous genres, cols, mouchoirs, bandes, jaconats
Robes mousselines et gazes brodées et brochées blanc et couleurs
Rubans satin couleur, rubans taffetas noir No 1 à 16
Rubans gros de Naples, taffetas No 6 à 24 ...
Rubans velours noir No 1 à 16
GARNITURES haute nouveauté, demi parasols, parasols, éventails
Bretelles, corsets, Gants unis noir et couleurs
DENTELLES VALENCIENNES réelles, dentelles soie, ruches et tulles ...
Tulles brodés, crêpe de Lyon et de Paris, Rubans velours ...
Drap noir, percales et jaconat pour doublures.—
Et une grande quantité d'autres articles de saison. ... [illegible]
24jan

DEMANDE.
ON demande deux jeunes garçons parlant bien l'anglais et assez facilement l'allemand, et pouvant disposer d'une partie de leurs soirées.
S'adresser chez le Prof. Bruin, 13 rue de Chartres 22 jan

LE soussigné invite les marchands de la ville et de la campagne à assister à l'ouverture de trente caisses indiennes claires, nouveaux styles, reçues par le steamer Cahawba, qui aura lieu aujourd'hui à une heure P.M., ainsi qu'un assortiment de jaconat, ginghams, mousselines pour robes, cotonnade, etc. etc.
SUCCESSION DE LOUIS DUCOURNAU,
22 jan 35 rue de Chartres

AUX PLANTEURS.
NOUS venons de recevoir un bel assortiment de MARCHANDISES SECHES POUR PLANTATION, telles que:
OSNABURGS, No. 1, 2, et 3, en couleur.
LINSEYS ET KERSEYS du Kentucky et de Georgie.
OSNABURGS A CARREAUX, COTONS A CARREAUX, pour chemises, MARCHANDISES DU PAYS, en couleur.
COTONNADES, DENIMS et JEANS en couleur.
GINGAS, COTONS A CARREAUX.
MOUCHOIRS, BOUTONS, FIL, &c.
COTONS 3/4 et 4/4, écrus et blancs, d'to pour draps.
COUVERTURES françaises, anglaises et américaines.
Le tout sera vendu au plus bas prix du marché.
GRIQUEL & JAMISON, 16, rue de Chartres

GRANDE REDUCTION.
SOIERIES, SOIERIES, SOIERIES.
AYANT reçu par les derniers arrivages du Havre, plusieurs caisses de SOIERIES DE FANTAISIE et la saison étant déjà avancée, nous les vendrons à des prix très réduits.
Ils comprennent en partie:
SOIERIES GLACÉES A CARREAUX, COULEURS VIVES—50 cents.
SOIERIES GLACÉES A CARREAUX ET A RAIES—62 cents.
SOIERIES SUPERIEURES A RAIES ET OMBRÉES—$1.
Avec notre stock de SOIERIES RICHES, qui seront vendues à une grande réduction, à partir du 5 janvier.
GRIQUEL & JAMISON,
3janv No 16, rue de Chartres.

TOILES BLANCHES.
NOUS venons de recevoir, par les navires Meridian et Montmorency, de Liverpool, et par les navires Mulhouse et J. G. Coster, du Havre, l'assortiment le plus complet de TOILES BLANCHES qui ait jamais été offert ici.
Elles comprennent en partie:
JACONATS et BATISTE unis, à carreaux et à raies.
NANSOU et MULL MULLS unis et à raies.
BROCADES, BRILLANTINES et ETOFFES CROISÉES de fantaisie.
TOILES D'IRLANDE, PERCALES et MADAPOLAMS de fantaisie.
MOUSSELINES SUISSES, des INDES et MULL 5/4 et 6/4.
JACONAT et MOUSSELINE SUISSE brodés, brochés et tachetés.
Véritables COURTEPOINTES et COUVERTURES de toilette, de Drowde et de Marseille.
GRIQUEL & JAMISON,
23 jan 16 rue de Chartres

COGNAC "United Vineyard Proprietors"
5 ¼ pipes 1855;
5 ¼ do 1851;
10 ¼ do 1844. Sous les clefs de la Douane.
A vendre par PREAU & COUTURIE,
23janv 31 et 33 rue Gravier

IL Y A QUINZE ANS!
ALFRED MUNROE & Co
No. 34, rue des Magasins, encoignure Gravier,
Etablirent le système D'UN PRIX, croyant que c'est le meilleur moyen de vendre des marchandises.
Leur IMMENSE MAGASIN DE VETEMENS, prouve que le principe est bon et plaît à tout le monde.
Ils ne changent jamais leurs prix.
LE PLUS FORT ASSORTIMENT DE VETEMENTS A LA NLLE-ORLEANS, SE TROUVE TOUJOURS AU SUSDIT MAGASIN, Y COMPRIS PARDESSUS, REDINGOTES, HABITS DE TOUS LES JOURS, PANTALONS, GILETS ET DESSOUS, ET LINGE DE PEAU, DE TOUS GENRES.
No 34, *RUE DES MAGASINS,* encoignure Gravier.
8 juillet—ly ALFRED MUNROE & Co.

Peintre en portraits.
M. E. HARDING a établi son nouvel atelier au No. 74, rue de Chartres, au second. Ses portraits ne laissent rien à désirer. Il sollicite le patronage de ses amis et du public. 10nov—3m

DEMANDE.
DEUX bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi en s'adressant de suite chez Mme P. ALBERT, encoignure Royale et Bienville. 10 déc—tf

Planches! Planches!
30,000 pieds de planches de cyprès sec. A vendre par J RIVIERE & HECKMAN,
23 déc 60 et 62 rue de la Commune

A vendre par les soussignés, en magasin et sous les clefs de la Douane:
50 paniers vin de Champagne de la marque approuvée de St-Marceaux & Co, Reims.
A STURENBERGER & ETERNOD,
22 déc 47 rue de Chartres

En vente chez les soussignés, à très bas prix: ... provenant de ... de Rotterdam.
A STURENBERGER & ETERNOD,
22 déc 47 rue de Chartres

JOHN CULBERTSON,
AGENT DE COMMERCE,
No 52, Passage de la Bourse St-Louis,
9janv—1m Entre les rues Conti et Bienville

DESSINATEURS BRODEURS trouveront de l'emploi en s'adressant rue Toulouse, No 13, entre Chartres et Levée, chez PAUL LACROIX.

Glaces Françaises.
UN assortiment de glaces, girandoles au bras de lumière, ... choix complet de glaces françaises, vendu avec grande réduction dans les prix.
Assortiment considérable de gravures, lithographies coloriées ... ce qu'il y a de plus nouveau.
Matériaux et articles pour la photographie, cadres dorés pour tableaux, glaces, gravures en bois de toutes sortes.
G. DUPUY, 1jan 69, rue Royale

Demande de professeur.
ON demande, dans une école bien établie, non loin de la ville, un professeur de français qui enseigne aussi l'anglais pour expliquer ses leçons. La place est permanente. S'adresser à Léon, au bureau de ce journal. 17 janv—6

ON demande à louer dans une famille sans enfants, une bonne cuisinière et blanchisseuse. S'adresser 106, rue du Canal. 14jan—6

56 Le numéro ci-dessus gagne un lot!
56 JOSEPH RAFEL 56
56 RUE DU CAMP 56
JOSEPH RAFEL, No 56, rue du Camp, continue à distribuer des lots de bijouterie, à l'encan, au public de la Nouvelle Orléans. Il le prie de se rappeler le numéro qui est en tête de cette annonce, de venir examiner et juger par lui-même le stock suivant d'articles sans pareils qui ne sont qu'imparfaitement décrits plus bas:
Montres de chasse pour dames, enrichies de diamants, boîtier émaillé et simple boîtier.
Montres Patent Lever pour hommes, montres de chasse, à simple boîtier, fabriquées par Dent, Cooper, Johnson, Tobias, Taylor Jurgensen, de Copenhague, et tous les autres célèbres horlogers.
Montres de chemin de fer, boîtiers en or et en argent, garanties ne variant pas une seconde dans un an.
Montres d'enfants, à un bon marché incomparable.
Diamants montés plus magnifiquement qu'en Orient, en épinglettes, bagues, boucles d'oreilles, bracelets, colliers, bandeaux, etc.
Parures en mosaïque, directement de Florence.
Parures en perles, en email, opale, parures unies de toute espèce et du dernier genre.
Cinq cents lorgnettes de toutes espèces et de tous genres, à douze verres, de tous prix.
Argenterie électro Sheffield: paniers, chandeliers, pots, gobelets, coupes, services de thé et de table, en cristal, soucoupes, &c.
Argenterie pure: fourchettes, cuillers, cuillers à soupe, couteaux à poisson, beurre et fromage; services de thé et de déjeuner; pots à glace, à eau, et mélasse; coupes et gobelets.
Papeteries, boîtes à ouvrage et de toilette, boîtes de voyage, en bois de rose, acajou, papier maché et cuir.
Pendules de salon, corridors, bureaux et cuisines, piédestal en marbre, bronze, papier maché, acajou, bois de rose et fer.
Articles de fantaisie, tels que porte-cartes en or, en argent, perle, écaille et ivoire; porte monnaie, tablettes en ivoire, ridicules, vinaigrettes, écrins, porte-cigares, souvenirs, jeux d'échec et de Backgammon, dominos, coupe-papier et jeux et des centaines d'autres articles nécessaires.
Les articles ci-dessus seront vendus à l'encan à vingt-cinq pour cent meilleur marché que dans aucun autre établissement sur ce continent. VENEZ, EXAMINEZ ET SOYEZ CONVAINCUS.
Je réparerai ou fabriquerai, dans le plus bref délai, tous les articles qui concernent la bijouterie, &c. &c. car je me suis assuré, sans m'arrêter aux dépenses, les services des plus habiles ouvriers.
Ayant acheté à cinq pour cent à la piastre, comptant, le fonds d'un des plus grands établissements (en liquidation) de bijouterie et articles de fantaisie aux Etats-Unis, ce fonds, ajouté au mien qui n'était égalé par aucun autre, forme l'assortiment le plus considérable qui ait jamais été offert au public.
NE TARDEZ PAS.
1er janv—1m

SPÉCIALITÉ de DENTELLE.
133. *Encoignure Bourbon et St Louis.* 133.
Mme P. LAFARGUE
A l'honneur de prévenir les dames qu'elle a entièrement renouvelé son stock de DENTELLES.
23 déc—3m

Librairie Nouvelle,
107, Rue de Chartres.
ON a commencé aujourd'hui à la *Librairie Nouvelle* le déballage d'un envoi considérable de LIVRES FRANÇAIS.
Volumes reliés en grand nombre et brochures.
14jv J. TACON

AVIS.
LES personnes ayant des réclamations contre la succession de la feu Bechet sont priées de les présenter à B. TOLEDANO, Exec. ou à Dr Vr. FORTINEAU, Exec.
8 jan—j 7 fev M. Jean Baptiste

L'anglais, le français, l'espagnol et l'allemand.
CES langues importantes, ainsi que les mathématiques, la photographie, l'écriture, la tenue des livres, etc, sont enseignées au COLLEGE COMMERCIAL DE DOLBEAR, rue du Canal, No 108, où il y a un appartement et un professeur pour chaque branche. De nouvelles classes seront ouvertes cette semaine. Classes dans la journée et le soir.
RUFUS DOLBEAR,
19 jan No 108 rue du Canal

PIANOS D'ERARD.
J. B. GUIRAUD,
Rue Royale, 38, près la rue de la Douane, informe respectueusement ses amis et le public que l'on trouvera toujours à son magasin un choix de pianos de la célèbre manufacture d'Erard, tels que pianos à queue, obliques, et droits, à des prix très modérés.
Tous les pianos sortant de son magasin seront accordés pendant un an sans aucune rétribution, par M. Bochsenga, envoyé à la Nouvelle Orléans par la Maison Erard, pour accorder et réparer les pianos de leur manufacture.
Echanges et crédit. Réparations et accords.
7janv—3m

Pianos. Pianos.
J. GAUDIN,
RUE ROYALE, No 104.
VIENT de recevoir un magnifique assortiment de PIANOS des manufactures d'ERARD et de PLEYEL qu'il vendra à des prix réduits. M. Gaudin ayant fait choix des pianos à Paris les recommande sous tous les rapports aux amateurs à venir les visiter avant d'acheter ailleurs.
M. J. Gaudin se charge comme par le passé des réparations et d'accorder les pianos.
Le No 2248 a gagné le piano Pleyel de l'Exposition.
6 janv—3m

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 14 janvier 1857.
LE prix du Coke est, jusqu'à nouvel ordre, de 75 cents le baril, chargé extra, comme par le passé.
Par ordre,
15 jan—12 N. O. J. TISDALE, trésorier

LA société existant entre Edwd Shiff et Urger Lauve, sous la raison EDWD SHIFF & Co., est dissoute aujourd'hui par limitation. M. Edwd Shiff continue les affaires de la ci-devant maison et continuera les affaires, pour son compte, sous la raison de Edwd Shiff & Co.
EDWD SHIFF.
URGER LAUVE.
Nouvelle Orléans, 21 décembre 1856.
3 janv—1m

AVIS.
PERDU, le certificat No 86, daté le 26 février 1852, de cinquante actions (50) du "Good Intent Boat Company," au nom de L. M. Beltran, ... un nouveau certificat sera demandé à la dite Compagnie.
FIC. THOMAS, Administrateur de la succession de feu L. M. Beltran
Nlle Orléans, 24 décembre 1856 24 déc—30t

MAGASINS DE MARCHANDISES SECHES A BON MARCHÉ.
THEODORE DANZIGER.
Encoignure des rues Robertson et Orléans,
et No 79, rue du Cirque,
VENDRA au prix coûtant le reste de son stock de Marchandises sèches d'hiver et de Saison. Il invite les marchands de la campagne à venir les examiner avant d'acheter ailleurs.
Egalement—Un bel assortiment de ROBES DE BAL, robes satinées et en couleur.
Rubans riches pour coiffures et chapeaux.
19 janv—4f

MAGASIN D'ARTICLES DE MÉNAGE
36........Condé........36
Beebe's Range—Fourneau de combustible, ... parfaite cuisson ... [illegible]
6 grandeurs—Prix ... Bouilloire en cuivre, $75 à $300.

GRATES—Un magasin ... à vendre à bon marché, des GRATES de toutes sortes de grandeurs, de modèles ... des meilleures manufactures de New York, Louisville et Cincinnati. Aussi, Devantures de cheminées en fonte avec grilles complètes.

CUISINES de toutes sortes de modèles et de grandeurs, des manufactures de New-York, Philadelphie, Louisville, St. Louis et Cincinnati. Aussi—Fourneaux français pour le charbon de bois.
Constamment en magasin
Un complet assortiment d'articles de ménage des meilleures manufactures anglaises, françaises, allemandes et américaines.
A vendre par H. WALTON & Co.
14jan successeurs de S. MASCEREAU & Co.

T. E. BENOIT,
Rue de Chartres, 78,
MAISON A. ELIE & CHASSAIGNAC, successeurs
REÇU par le Jacquard—les partitions ...:
60 partitions de l'Etoile du Nord
60 do Amours du Diable
Morceaux de salon, polkas, mazurkas et quadrilles sur ces mêmes opéras
Un grand assortiment de romances les plus nouvelles
Instruments de tous jeux et de toutes dimensions
Fournitures pour les marchands
Cordes de Naples extra fines
19 jan A. ELIE & CHASSAIGNAC

Entrepot de Tapis.
Rue de Chartres, No 19.
NOUS recevons en ce moment, des manufactures, un grand assortiment de TAPIS, tels que: MEDAILLON, tapis de velours, dito de Wilton, dito de Bruxelles, plus, Ingrains, tapis de Venise, &c.
TOILES CIREES 4/4, 5/4, 6/4, nattes rouges et blanches, barres de cuivre pour tapis d'escalier, stores pour croisées, devants de table, drogues, &c.
Tous ces articles sont offerts aux plus bas prix du marché A. BROUSSEAU & Co. 18jv

Champagne! Champagne!!
100 paniers champagne Piper Heidsieck, grandes demi-bouteilles.
A vendre en débarquement par J N CURIEN,
29 déc 28 rue Toulouse

CHANGE SUR BORDEAUX OU PARIS.
A vendre par J. & J. TARDOS,
6 jan 32 Vieille Levée

ON demande une jeune bonne de couleur, sans enfant, et avec de bons renseignements. S'adresser rue Royale No 280. 6 jan—15f

AVIS AUX DAMES.
REÇU deux caisses de jolis chapeaux pour fillettes et demoiselles, haute nouveauté parisienne, à LION & PINSARD,
13jv 66 et 68 enc. Royale et Bienville

CHOCOLAT! CHOCOLAT!
Chocolat à la Crème.
REÇU 600 boîtes de chocolat à la crème, d'une des meilleures marques de Paris.
Boîtes à tout prix.
En vente chez LION & PINSARD,
13jv 66 et 68 rue Royale enc. Bienville

Gants! Gants! Gants!
LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville,
Viennent de recevoir le complément de leurs gants véritables Jouvin pour la saison.
Ces gants ayant été fabriqués exprès pour leur Maison, sont d'une qualité supérieure et sont garantis véritables Jouvin & Co. 13jv

ALCOOL—25 barils alcool à vendre par P CUSACH FRERE & Co,
13 jan—6f Enc. Royale et St Philippe

Onguent de Beach, pour la poitrine.
UN des remèdes les plus efficaces qui aient jamais été inventés pour guérir et prévenir les affections pulmonaires, à vendre par E. D. BEACH,
13 janv encoignure Chartres et Douane

Mélange de Beach.
REMEDE efficace pour la diarrhée, la dyssenterie, le choléra et le choléra morbus.
Prix........ 50 cents la bouteille
A vendre par E. D. BEACH,
13 janv encoignure Chartres et Douane

A. MALLET.
PRATICIEN HORLOGER,
Rue du Camp No 11,
A CONSTAMMENT en magasin un assortiment choisi de montres, bijouterie, orfèvrerie et plaqué.
Une grande variété de lunettes pour tous les âges, en or, argent et acier.
Une expérience de vingt années dans la réparation des chronomètres, montres, pendules, telle est la garantie qu'offre M. A. Mallet, pour l'exécution consciencieuse de tout ouvrage qui lui sera confié.
Rappelez vous le No 11 de la rue du Camp.
1 janv—1m

A vendre.
Une petite MAISON située rue Tonti, entre Ste Anne et Dumaine—ainsi qu'un TERRAIN situé entre les rues St-Pierre, Orléans, Galvez et Miro. S'adresser à O. GUERIN, enc. Ste Anne et Derbigny.
16janv—15

A LOUER—Le bureau de devant du magasin 57 et 58, rue Vieille Levée. S'adresser sur les lieux. 27 déc—1m

A VENDRE
Deux petites maisons situées à l'encoignure des rues Louisa et Craps. S'adresser à BENIT & GRIMA
19 déc

A LOUER
Le grand et magnifique magasin No 60, rue de Chartres. S'adresser sur les lieux. 20 janv

BRODEQUINS—3000 paires brodequins pour nègres, à vendre par LEON PIERRE & Co,
20 janv 81, rue de Chartres

SOIE A COUDRE pour machines.
A vendre par LEON PIERRE & Co,
20 janv 81, rue de Chartres

PEAUX blanches pour pharmaciens et parfumeurs
A vendre par LEON PIERRE & Co,
20 janv 81, rue de Chartres

TOMBOLA
DE $16,000.
vente par actions
DE 16,000 OBJETS DIFFERENS, REPRESENTANT
UNE VALEUR DE $16,000
A TIRER AU SORT ENTRE LES SOUSCRIPTEURS OU ACTIONNAIRES.
LE 31 JANVIER 1857.
PRIX DE LA SOUSCRIPTION.......$1
400 billets réservés aux ORPHELINS.
LE TIRAGE SE FERA EN PRESENCE DES ADMINISTRATEURS DES ASILES.
Cette Tombola comprend 300 lots principaux ou de valeur, dont suit la désignation sommaire:
PREMIERE SERIE.
1er lot: UNE MAISON, D'UN REVENU ANNUEL DE ...$900
Située rue des Remparts, No 70, entre Conti et Bienville.
Le plan de cette maison sera exposé au siège de la Tombola,
LIBRAIRIE NOUVELLE, No 107, RUE DE CHARTRES.
2e Lot—UN MAGNIFIQUE PIANO, de la meilleure facture.
3e—UN BOGGY NEUF, et un très beau cheval, avec harnais, également neufs
4e Lot—UN PIANO PLEYEL, pleinement garanti.
DEUXIEME SERIE.
UNE PARURE EN DIAMANTS,
CINQ FORTS LOTS
D'ARGENTERIE, consistant en COUVERTS DE TABLE, COUVERTS DE DESSERT, Cuillers à café &c. &c.
10 lots composés de 10 Montres en or, de divers modèles et de prix gradués
50 Montres en argent, de différens prix
20 CHAINES D'OR, pour hommes et pour dames
20 BRACELETS EN OR, de modèles assortis.
TROISIEME SERIE.
VINGT LOTS DE LIVRES RELIÉS, des meilleurs auteurs.
VINGT LOTS D'OBJETS D'ART, comme statuettes gravures sur acier, lithographies et photographies toutes encadrées, &c. &c.
QUATRIEME SERIE.
CENT CINQUANTE LOTS
Consistant en broches, épinglettes, boutons de chemises, boucles d'oreilles ... [illegible]
Quant à la balance des lots, elle se composera d'articles divers ... [illegible]
Une valeur réelle de $16,000, ... [illegible]
Les objets seront exposés ... à LA LIBRAIRIE NOUVELLE, 107, rue de Chartres ... 29 déc—1m

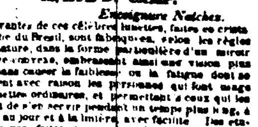
Avis au Public.
LE tirage de la Tombola de Lion & Pinsard aura lieu incessamment. Il reste encore des billets à placer. 19 janv

TOMBOLA.
VENTE PAR SOUSCRIPTION
62 LOTS GAGNANTS.
Une piastre seulement le billet.
LES principaux lots sont:
Une parure en diamants, comprenant 1 bracelet, 1 broche, 1 paire boucles d'oreilles.
Une parure diamants et émeraudes, comprenant un bracelet, 1 broche, 1 paire boucles d'oreilles.
Une montre de dame avec chaîne émaillée.
Une parure en corail ...
Une paire ... en diamants.
Et 55 lots divers, d'une valeur réelle, de $10 à $80 chaque.
On souscrit chez LION & PINSARD,
66 et 68 rue Royale enc. Bienville.
N. B.—UNE PIASTRE LE BILLET. 26 déc

Riches soieries, dentelles, broderies et ...
D. P. SCANLAN & Co, Nos 12 et 14, rue de Chartres, exposent aujourd'hui:
300 PIECES SOIERIES POUR ROBES, dans toutes les variétés de robes à volants, et des autres brochés, damassés, chinés ombrés ... pour promenade et pour soirées.
Un magnifique choix de dentelles, broderies et parures en dentelles.
Un assortiment complet de manteaux et fichus pour robes.
Trois caisses de colliers à 75 cents, $1 et $1 25 la pièce.
Les caisses chapeaux de Paris, venant d'être reçus, pour dames, fillettes et enfants. 12janv—3p

Machines pour monter
Les Briques, patentées, de A. Hall.
(Patente renouvelée le 14 octobre 1856.)
CES machines sont employées partout aux Etats-Unis et sont garanties supérieures à toutes les autres. On peut faire des briques avec toute espèce d'argile. Avec cette machine, cinq hommes et un cheval peuvent donner facilement 10,000 briques par jour ou un nègre peut faire facilement une briqueterie. Le prix d'une machine complète est de $240. Nous sommes autorisés à référer les acheteurs pour renseignements sur la Louisiane, le Mississippi, de l'Alabama, &c, qui s'en servent.
A vendre par H. M. BARLOW & CO,
18, rue du Canal.
Agents pour la Louisiane, le Mississippi, l'Alabama, l'Arkansas et le Tennessee. 11jan—3m

CONSERVATION DE LA VUE.
Plus de cécité.



SEMMONS & Co, inventeurs et fabricants de lunettes en cristal de roche du Brésil, à Cornwall (Angleterre), annoncent leur arrivée en cette ville, avec un magnifique assortiment de leurs lunettes perfectionnées et leurs instruments d'optique, on pourra les consulter à leur bureau, au dessus du bureau de George W. Hynson & Co.
22, RUE DU CAMP,
Encoignure Natchez.
Les verres de ces célèbres lunettes, faites en cristal de roche du Brésil, sont fabriqués, selon les règles de la nature, dans la forme particulière d'un miroir concave-convexe, embrassant ainsi une vision plus large sans causer la faiblesse ou la fatigue dont se plaignent avec raison les personnes qui font usage de lunettes ordinaires, et permettant à ceux qui les portent de s'en servir pendant un temps plus long, à la fois, au jour et à la lumière, avec facilité. Les ... les plus savants oculistes du monde, leur ont rendu familières toutes les maladies des organes de la vue et les ont mis à même d'apprécier les qualités des verres qui conviennent aux yeux les plus difficiles.
Heures de bureau, de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

Université de la Louisiane,
Nouvelle-Orléans, 23 décembre 1856.
MM. Semmons & Co—Selon vos désirs, j'ai examiné avec soin et essayé les spécimens de lunettes de Semmons faites en cristal de roche, et qui portent votre estampille. J'ai le plaisir de certifier que le travail en paraît excellent, et le poli admirable et je ne doute pas qu'elles ne soient d'un ... excellent
J. L. RIDDEL, M. D. Professeur de Chimie.
J'ai aussi examiné les lunettes de Messieurs Semmons & Co, et je partage l'opinion du Dr Riddel, dans son certificat. JAMES JONES, Dr Médecin.
Nouvelle-Orléans, 10 décembre 1856.
MM. Semmons & Co—J'ai examiné les lunettes qui m'ont été laissées pour que j'en fasse l'essai, et je les ai trouvées au moins égales, sinon supérieures à toutes celles dont je me suis servi. Elles s'adaptent parfaitement aux yeux, sont de dimension convenable, et disposées de manière à maintenir le verre dans la position qu'il doit avoir.
C'est avec plaisir que je les recommande à mes malades et à ceux qui se servent de lunettes, et quand le verre en a été choisi d'un foyer convenable pour l'œil, elles possèdent toutes les qualités requises pour améliorer la vue, à l'âge où l'art est obligé de venir en aide à la nature.
J'ai l'honneur, etc. Dr Y. R. GUSTIN, Oculiste
Ces lunettes sont recommandées par
Prof. A. Taylor, M. D., Memphis, Tenn
Prof. L. Shanda " "
J. H. McMahon, publiciste "
John Waters, M. D., Nashville, Tenn.
A. W. Butler, " "
Cave Johnson, ex-Maître de Poste Général, do.
Juge M. Green, Nashville Tenn.
Rév. J. T. Edgar, " "
Richard P. Miles, évêque, Nashville Tenn
Prof. S. Geddings, M. D., Charleston, S. C.
Prof. J. Edwards Holbrook, "
M. Mooring, de la Banque d'Etat, Charleston, S. C.
A. Lopez, M. D., Mobile, Ala.
John B. Woodcock, M. D., Mobile, Alabama.
N. Childers " "
William McDowell " "
David Dale Owen, New Harmony, Ind.
Prof. A. Means, M. D., Augusta, Ga.
Et des centaines d'autres en Europe et en Amérique, qui tous certifient l'immense supériorité de ces lunettes sur toutes celles dont on a fait usage jusqu'à ce jour. On peut voir les certificats originaux à leur bureau, 22 rue du Camp, enc. Natchez.

AVIS IMPORTANT.
AGENCE GENERALE DE COLLECTIONS,
42, RUE ROYALE.
LES soussignés offrent aux personnes qui n'ont point de compte ouvert en banque les mêmes avantages que celles-ci; c'est à dire qu'ils se chargent de recevoir en collection toutes sortes de billets à ordre ou autres obligations écrites, de notifier les parties du jour de l'échéance, et de faire protester les billets après le temps requis par Paul F. Théard, notaire public, sans frais aucun, sauf le protêt, s'il y a lieu.
De plus, les soussignés s'étant arrangés avec M. J. E. Théard, avocat, se chargeront de collecter à l'amiable ou judiciairement tous comptes dans les paroisses St Charles et Jefferson.
THEARD, AUDLER & Co
16 janv—6m 42, rue Royale

CINQ CENTS piastres de récompense.
LA Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton, payera une RECOMPENSE DE CINQ CENTS PIASTRES pour tels renseignements qui feront ARRETER ET CONDAMNER les individus qui ont attaqué le Horse Station, dans la soirée du 1er courant, et ... dans le MEURTRE ou les MEURTRES ... sur la personne des employés de la Compagnie.
Par ordre de la direction,
ALBERT G. BLANCHARD,
3 jan—eod Secrétaire